



**HAL**  
open science

## Présentation : le mausolée de Cucuron (Vaucluse)

Henri Lavagne, Lucien Lambert

### ► To cite this version:

Henri Lavagne, Lucien Lambert. Présentation : le mausolée de Cucuron (Vaucluse). Gallia - Fouilles et monuments archéologiques en France métropolitaine, 1990, Le mausolée de Cucuron (Vaucluse), 47, pp.145-147. 10.3406/galia.1990.3163 . hal-01943005

**HAL Id: hal-01943005**

**<https://hal.science/hal-01943005>**

Submitted on 13 Feb 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## LE MAUSOLÉE DE CUCURON (VAUCLUSE)

*A la mémoire d'André Dumoulin*

Étude de l'architecture : Roger GUÉRY<sup>1</sup> et Gilbert HALLIER<sup>2</sup>

Étude des masques : Henri LAVAGNE<sup>3</sup>

Étude épigraphique : Jacques GASCOU<sup>4</sup>

Étude de la verrerie : Christian LANDES<sup>5</sup>

Étude de la tabletterie : Jean-Claude BÉAL

Analyse des vestiges osseux humains : Claude BOUVILLE<sup>6</sup>

Plans et coupes : Gilbert HALLIER

Dessins : Jean LENNE<sup>7</sup> et Christian LANDES (verrière)

Direction des recherches : François SALVIAT et Maurice EUZENNAT<sup>8</sup>

Équipe de fouille : René COUTEL, André DUMOULIN †, Roger GUÉRY, Lucien LAMBERT<sup>9</sup>, Henri REYNIER

Les monuments funéraires de Narbonnaise sont relativement bien connus mais celui de Cucuron occupe dans la série une place à part. Probablement de type familial, il a connu plusieurs phases d'utilisation : d'abord *bustum* avec des témoignages d'incinération importants dans quatre tombes (céramique, verrerie, monnaies, bijouterie d'or), avec un autel classique à représentation de *putti*, puis un enclos funéraire avec *columbarium* entièrement détruit; à cette phase, appartiennent quatre masques d'angle en pierre, du type des masques colossaux représentant des personnages de théâtre (Bacchus, Hercule, une Furie, un vieillard), l'ensemble étant datable du dernier quart du 1<sup>er</sup> s. après J.-C. Enfin, à époque tardive (IV<sup>e</sup> s. ?), une inhumation a été ajoutée.

*Roman mausolea are rather frequently found in Provence, but the Cucuron mausoleum stands aside, by several interesting features, illustrating different phases of use. Probably built for a family, it was first used as a bustum with four tombs (remains of pottery, glass, coins, gold jewellery), in front of which stood an altar (sculptures with putti). Then it became a funerary precinct, including a completely destroyed columbarium. To that phase (late quarter of the 1st century A.D.) belong four stone masks of colossal type, representing theatrical characters (Bacchus, Hercules, a Fury and an old man). At a later period was added a last inhumation.*

1 Ingénieur d'études. Laboratoire d'Archéologie méditerranéenne, CNRS, UPR 217.

2 Directeur de recherches. Laboratoire d'Archéologie méditerranéenne, CNRS, UPR 217.

3 Directeur d'études à l'École Pratique des Hautes-Études.

4 Directeur de recherche, Centre Camille Jullian, CNRS, URA 284.

5 Conservateur du musée archéologique de Lattes (Hérault).

6 Chargé de recherche, Laboratoire d'anthropologie, Université Aix-Marseille II.

7 Dessinateur, Laboratoire d'Archéologie méditerranéenne, CNRS, UPR 217.

8 Directeur du Laboratoire d'Archéologie méditerranéenne, CNRS, UPR 217.

9 Professeur au lycée d'Apt.

Les mausolées découverts en Gaule sont nombreux et P.-A. Février dans une synthèse suggestive<sup>10</sup> a bien montré leur importance pour toute étude qui voudrait s'appuyer sur des « tests » probants de romanisation. Mais c'est trop peu dire qu'ils sont encore imparfaitement connus et même dénombrés. Pour la Narbonnaise et plus spécialement pour la Provence romaine, les relevés de G. Barruol<sup>11</sup>, à propos du monument funéraire de Villelongue d'Aude, et la publication exhaustive d'Y. Burnand<sup>12</sup> du mausolée des *Domitii* à Rognes ont fait apparaître la variété des types architecturaux que l'on peut confronter avec les observations d'H. Gabelmann<sup>13</sup> pour l'Italie du nord. Enfin, plus récemment encore, deux mausolées de Beaucaire<sup>14</sup> ont été analysés et leurs points communs avec les exemples italiens de la fin de la République et du début de l'Empire ont été mis en valeur. Le mausolée de Cucuron que nous présentons aujourd'hui s'inscrit donc dans une série relativement fournie mais il offre en outre des aspects particuliers qui méritent de retenir l'attention.

Ce n'est pas un monument d'une seule venue, comme ceux de Rognes ou de Sisteron<sup>15</sup>, s'exprimant par une architecture de prestige; on a plutôt le sentiment d'un ensemble sépulcral où l'accent est mis sur l'enclos funéraire, réaménagé en plusieurs phases successives avec un enrichissement du décor, mais visant essentiellement à enserrer une série de sépultures familiales regroupées sous la protection de l'enceinte religieuse. Cette évolution du monument n'est malheureusement pas saisissable dans le cadre de ce que l'on appelle aujourd'hui les « stratégies familiales »<sup>16</sup>, car le dossier épigraphique local est

trop peu explicite<sup>17</sup> pour illustrer la « vie » du mausolée par celle de ses commanditaires, mais c'est la première fois, nous semble-t-il, que l'étude archéologique permet de discerner le devenir d'un groupe funéraire qui se modifie selon les besoins des utilisateurs. Le phénomène n'a rien de surprenant et l'on sait que la fameuse formule *Hoc monumentum heredem non sequetur* n'a eu dans l'Antiquité qu'une valeur contraignante fort limitée<sup>18</sup>. Chaque nouvel « utilisateur » pouvait éventuellement laisser sa marque dans le décor du tombeau. Hans Möbius<sup>19</sup> avait déjà fait remarquer à propos du mausolée des *Solonii* dans la nécropole de Trion à Lyon que la chimère et les quatre masques funéraires placés aux angles du monument sont probablement de l'époque flavienne alors que la structure architecturale indique sans conteste le début de l'Empire.

Outre cet aspect évolutif, l'ensemble cucuronais offre l'avantage rare dans le cas des tombeaux (qui le plus souvent n'ont jamais cessé d'être connus et donc pillés) d'avoir conservé son matériel funéraire dans une proportion qu'on peut estimer proche de la totalité. En effet, les tombes qu'il renfermait comportaient leurs bijoux, la céramique, les verreries et les monnaies; subsistaient aussi quelque quatre mille fragments d'un lit funèbre en os sculpté, qui constitue un des spécimens les plus remarquables de ce mobilier coûteux et voué par définition à disparaître complètement dans l'incinération du défunt. Enfin, outre les restes des quatre individus incinérés, le squelette d'une inhumation tardive permettait des observations anthropologiques dont les publications archéologiques récentes<sup>20</sup> font valoir aujourd'hui toute l'importance.

La variété des spécialités qui se trouvaient engagées dans cette étude dépassait les compétences d'un seul chercheur, ce qui explique — en partie — que la publication du mausolée de Cucuron, découvert en 1970, ait tant attendu. Nous devons aussi déplorer la disparition du regretté André Dumoulin, qui fut l'un des artisans les plus actifs de la fouille et dont les connaissances précises des diverses phases

10 P.-A. FÉVRIER, Villes et campagnes sous le Haut-Empire, *Kléma*, 6, 1981, p. 359-372.

11 G. BARRUOL, Le monument funéraire de Villelongue d'Aude, *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie*, 12, 1963, p. 88-102.

12 Y. BURNAND, *Domitii Aquenses. Une famille de chevaliers romains de la région d'Aix-en-Provence. Mausolée et domaine*, 5<sup>e</sup> suppl. à la *Revue Archéologique de Narbonnaise*, 1975, 306 p., 38 fig., 12 pl.

13 H. GABELMANN, *Römische Grabbauten in Italien und den Nordprovinzen*, *Festschrift für F. Brömmer*, Mayence, 1977, p. 101-117.

14 J.-Cl. BESSAC, A. ROTH-CONGÈS et alii, *Études sur Ugernum, Beaucaire et le Beaucairois à l'époque romaine, Association pour la Recherche Archéologique en Languedoc Oriental*, cahier n° 15, Caveirac, 1987.

15 H. ROLLAND, Premières découvertes à Sisteron (Basses-Alpes) 1946-1948, *Gallia*, 7, 1949, p. 81-88.

16 Cf. le récent colloque « Parenté et stratégies familiales dans l'Antiquité romaine », Maison des Sciences de l'Homme, octobre 1986, actes à paraître.

17 Voir la présente contribution de J. Gasco (p. 194) et l'hypothèse que nous formulons p. 202.

18 M. KÄSER, Zum römischen Grabrecht, *Savigny Zeitschrift*, 95, 1978, p. 15-92 et S. LAZZARINI, Sepulchrum familiare e ius mortuum inferendi, *Scritti Biscardi*, V, Milan, 1984, p. 217-237.

19 H. MÖBIUS, Interpretatio celtica, über Masken an provinzialrömischen Grabmälern, *Bonner Jahrbücher*, 161, 1961, p. 151.

20 Voir par exemple, M. CAPITANIO, G. ERSPAMER, I nuovi scheletri umani rinvenuti a Torcello (Laguna di Venezia), *Rivista di Archeologia*, 11, 1987, p. 78-94.

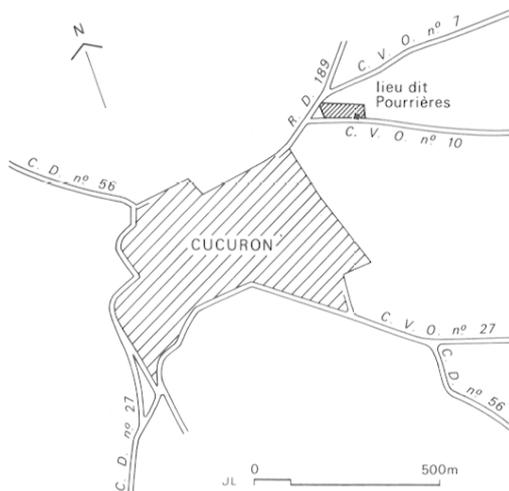


Fig. 1 — Plan de situation du mausolée en bordure de l'agglomération (extrait du plan cadastral). Le mausolée est indiqué par un carré noir.

du dégagement nous ont plus d'une fois fait cruellement défaut. En revanche, L. Lambert qui rédigea la première publication sur le monument en 1982<sup>21</sup>, R. Guéry et l'architecte G. Hallier, sous la direction de M. Euzennat, directeur de l'Institut d'Archéologie méditerranéenne, à qui avait été confiée la responsabilité de la fouille, ont bien voulu nous apporter leur concours pour mener à bien cette publication<sup>22</sup>. Nous chargeant nous-même de la présentation des sculptures des masques funéraires<sup>23</sup>, nous avons demandé à Jacques Gascou d'étudier le dossier épigraphique de Cucuron et à Christian Landes d'analyser les verreries<sup>24</sup>. Ces recherches forment un ensemble qui constitue la première partie de cet article. La seconde partie, consacrée à la reconstitution du lit en os par Jean-Claude Béal, était trop importante pour trouver place dans la présente livraison de la revue. Elle figurera donc dans le prochain numéro de *Gallia*.

Cucuron est situé au pied du versant méridional du Lubéron, en bordure d'une riche plaine agricole, limitée au sud par le cours de la Durance. Il est probable qu'il n'y eut jamais aucun *vicus* gallo-

romain dans les environs proches<sup>25</sup>, mais un habitat rural dispersé se laisse entrevoir grâce à la présence de nombreux vestiges<sup>26</sup>, auxquels s'ajoute une inscription mentionnant un *pagus*<sup>27</sup> englobant le territoire de Cucuron, qui fut découverte à l'occasion des fouilles du mausolée. C'est en avril 1970 que les restes du monument furent mis au jour, au cours de travaux entrepris pour la construction d'une villa privée<sup>28</sup>, à la sortie orientale du village, à gauche du chemin vicinal ordinaire, dit « route de Galon », (fig. 1). Les investigations archéologiques furent d'abord menées sous la direction d'André Dumoulin, conservateur des musées d'Apt, de Cavaillon et de Vaison-la-Romaine, par les membres d'une association archéologique locale qui se créa pour conserver au village les découvertes alors effectuées. Puis, à partir du 12 mai 1970, un dégagement systématique fut exécuté par l'équipe de l'Institut d'Archéologie méditerranéenne (IAM) sous la direction de Maurice Euzennat, à la demande du directeur des Antiquités de la région, François Salviat. Les travaux furent achevés le 8 juin 1970. Les substructures du mausolée ont été laissées en place et recouvertes par les constructions modernes. Les sculptures et l'ensemble du mobilier funéraire sont conservés au musée de Cucuron, actuellement en cours de réaménagement.

Henri LAVAGNE et Lucien LAMBERT\*

25 P. BROISE, Agglomérations rurales gallo-romaines en Vaucluse, *RAN*, 17, 1984, p. 257.

26 Relevons notamment les inscriptions *CIL* XII, 1113 (cf. *infra*, p. 202), 1130, 1095 et 1141 ; un « relief représentant un attelage » (cf. LEFÈVRE des NÔTTES, in : *Bulletin de la Société Nationale des Antiquaires de France*, 1911, p. 283) ; une stèle gallo-romaine au donjon Saint-Michel, sur le site primitif du village (cf. *Bulletin Paroissial*, 1950), aujourd'hui perdue ; un autel à un génie local (J. SAUTEL, *Gallia*, 8, 1950, p. 138 et H. ROLLAND, *ibid.*, 22, 1964, p. 560) ; de la céramique retrouvée en ramassages de surface (cf. R. GUÉRY, Marques de potiers inédites sur terra sigillata découvertes à Cucuron, *RAN*, 5, 1979, p. 150-151) ; des témoignages des débuts de la colonisation romaine dans la nécropole des Conques (cf. A. DUMOULIN, Les fosses funéraires de Cucuron, *Gallia*, 20, 1962, p. 323-333) ; les restes d'une villa sur le site du Viély (*Gallia*, 42, 1984, p. 415 et J.-M. GASSEND, M.-Fr. GIACOBI-LEQUÉMENT, J.-M. JOULAIN, L. LAMBERT, Le graffito de Cucuron (Vaucluse) : un navire sous voiles représenté sur un panneau d'enduit peint, *Archaeonautica*, 6, 1986, p. 9-30.

27 Cf. *infra*, J. Gascou, p. 198.

28 Parcelle 17, section C du cadastre, à 100 m de l'embranchement de la route dite de Galon avec la route départementale 189 se dirigeant vers Cabrières-d'Aigues.

\* Nous remercions M. L. Breugne, maire de Cucuron à l'époque de la découverte, M. Jordan, maire de Cucuron de 1975 à 1989 et qui a beaucoup œuvré pour l'organisation du musée de Cucuron, M. et M<sup>me</sup> Tramier, propriétaires du terrain, MM. R. Coutel et H. Reynier.

21 L. LAMBERT, *Le mausolée de Cucuron*, Apt, 1982.

22 Parmi les analyses réalisées, celles des restes osseux ont été confiées à MM. Cl. Bouville, Cl. Maître et M<sup>me</sup> H. Camps-Fabrer ; les examens pétrographiques ont été effectués par MM. E. Colomb et J. Gervais. Faute de place, à notre grand regret, elles n'ont pu être insérées dans cet article, elles paraîtront dans des publications spécialisées.

23 Cf. p. 186-194.

24 Pour la commodité de l'exposé et afin que l'étude de chaque catégorie de matériel vienne dans la description de chaque tombe, les développements de Chr. Landes sur les verreries ont été placés dans l'étude du matériel.